

L'enfance de l'art

“ Je possède une échelle invisible. Mon secret ? Elle va de ma chambre jusqu'au ciel. Il y a la nuit bleue, une étoile et des ombres. Je m'évade et je plane et je rêve”. Qui a écrit ces lignes à faire rêver ? Un poète ? Un enfant ? Un rêveur ? Un artiste ? Joan Miró est tout cela à la fois. C'est un peintre mais c'est aussi un poète. En montrant une de ses toiles à un visiteur, il s'écrie : “Ceci est la couleur de mes rêves.”



Cubiste et fauviste

3. Coup de chance. En 1912, Miró tombe gravement malade... Il est obligé de quitter son travail et part se reposer dans la ferme de ses parents, à Montroig. Il peut reprendre sa peinture. Une fois guéri, son père accepte enfin qu'il entre à l'Académie libre de peinture de Barcelone. Il y découvre la peinture moderne: Van Gogh, les fauves et les cubistes l'impressionnent beaucoup.



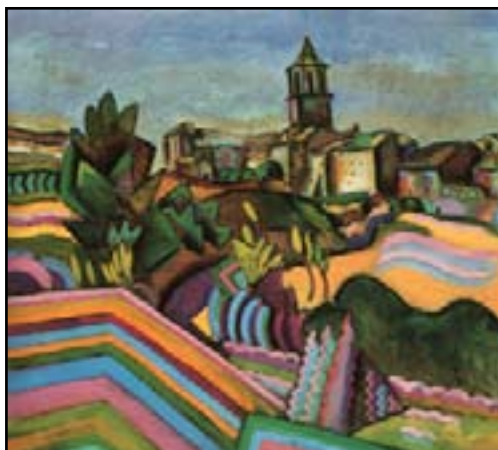
Le potager à l'âne, 1918

Pas doué ?

2. Joan Miró est Espagnol. Comme Dali, il vient de Catalogne, cette belle région du nord de l'Espagne où il est né en 1893. Son père est orfèvre. Très tôt, le jeune Miró montre un grand intérêt pour le dessin et la peinture mais il n'a pas la facilité de Picasso, l'autre grand peintre Espagnol de sa génération, de douze ans son aîné. Il doit travailler, travailler et travailler. Son père ne le croit pas doué alors il l'oblige à prendre un métier : à dix-sept ans, le voici employé aux écritures dans un magasin. Toute la journée, Miró copie des colonnes de chiffres. Il s'ennuie mortellement. Alors il se réfugie dans le rêve ...

A la recherche d'un style

4. Miró cherche son style. Ses premières toiles sont une combinaison de cubisme et de fauvisme : dessins simplifiés à la manière cubiste et couleurs violentes à la mode fauviste. Mais Miró est un perfectionniste. Chaque détail doit être parfait. Il n'est jamais content de ses œuvres. Sans cesse il recommence jusqu'à ce qu'il soit satisfait. C'est la «période détailliste» de Miró. Heureusement, cela n'empêche pas le peintre de rêver et les toiles de Miró sont comme baignées de poésie.



Prades, le village, 1917



L'enfance de l'art

Surréalisme

Peinture et Poésie

5. En 1919, Miró s'installe à Paris. Il rencontre les surréalistes réunis autour d'André Breton, un poète. Ce dernier appartient à un mouvement d'artistes qui porte un nom curieux : «Dada». Qui sont ces artistes ? La Première Guerre Mondiale vient de s'achever. Elle a fait des millions de morts et encore plus de blessés. Tous ceux qui ont participé à cette guerre sont revenus terriblement choqués. Pourquoi tant d'horreurs ? Pourquoi tant de sang ? Pourquoi tant de larmes ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Quelle absurdité tout cela !

Les artistes, toujours sensibles sont encore plus traumatisés que les autres. Ils réagissent par la provocation. «On a vécu une guerre absurde parce que le monde est absurde» disent-ils. « A bas le monde ancien ! A bas le bon goût ! A bas la peinture classique ! » Miró est fasciné. Il n'a pas fait la guerre mais il sent bien que ces artistes révoltés du mouvement «Dada» ont des choses importantes à dire.



Hirondelle d'amour, 1934



Oiseaux et insectes

6. Miró a trouvé son style. En quelques années, il devient l'un des principaux peintres surréalistes. S'inspirant beaucoup de dessins d'enfants, de peintures de fous, il peint des toiles étranges et très belles qui laissent parler son cœur de poète. Ce n'est plus lui Miró qui peint, ce sont ses rêves qui s'emparent de ses pinceaux. Parfois, il n'hésite pas à coller un poème dans sa toile : paroles et signes colorés semblent vibrer ensemble dans une œuvre chargée de significations.



Femme assise, 1931

Un artiste complet

7. Miró ne se contente pas de chercher de nouvelles voies en peinture. Il effectue des collages, écrit des poèmes, se lance dans la sculpture, la céramique, les illustrations de livres. Au fil des années, il ne cesse d'approfondir sa démarche, épurant ses formes et ses lignes, allant à l'essentiel. Son inspiration la plus profonde est celle de l'enfance. Les adultes sont pour lui trop ... civilisés. Pour Miró, seuls les enfants savent exprimer la vérité des choses. Jusqu'à sa mort, en 1983, Miró suivra l'exemple des enfants.

